



FRATERNITE SAINT-PIERRE Maison Saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville
Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75
www.communicantes.fr – mail : fssplyon5@free.fr



DESSERVANTS

Abbé José Calvin-Torralbo Tél. 04 72 16 96 05
Abbé Jérôme Lebel Tél. 06 16 94 54 14
lebelabbe@aol.com
Abbé Benoît de Giacconi Tél. 06 62 28 81 92
abdgsp@hotmail.fr

OFFRANDES

Messe : 15 €, Neuvaine : 150 €, Trentain : 490 €

CONFESSIONS

En semaine : avant et après les messes.
Dimanches & fêtes : en principe pendant les messes.

HORAIRES

Dimanches et Fêtes :
8h30 : Messe lue
10h : Messe chantée
11h30 : Messe lue
Vêpres et exposition à **18h**.
En semaine : Du lundi au vendredi :
9h 30 et 18h30
Samedi : **9h et 11h**.

COMMUNICANTES
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIERRE - ARCHIDIOCÈSE DE LYON

Réalisation : Fraternité Saint-Pierre - Lyon
Maquette : Benoît Marion
Impression : Imprimerie Saint Joseph - Lyon



SEDES SAPIENTIAE

REVUE TRIMESTRIELLE DE FORMATION RELIGIEUSE (cf. www.chemere.org)

- **Un constat** : la disproportion chez nombre de catholiques entre savoir profane et connaissances religieuses. Surinformés en de nombreux domaines, ils restent souvent coupés de leurs racines spirituelles et ne peuvent rendre compte de leur espérance.

- **Un objectif** : former des esprits, à la lumière du Docteur commun de l'Eglise, saint Thomas d'Aquin. Dans la fidélité à la Tradition et au Magistère catholiques, contribuer à éclairer les grands débats religieux.

- **Des moyens** : des collaborateurs qualifiés, prêtres et laïcs, participent à la rédaction de la revue.

OFFRE SPÉCIALE POUR LE NUMÉRO 100 DE LA REVUE

(valable jusqu'au 31 décembre 2007)

Pour une commande de 1 à 3 numéros : 8 € le numéro franco de port
Pour une commande de 4 à 10 numéros : 7 € le numéro franco de port
Pour une commande de plus de 10 numéros : 5 € le numéro franco de port

EVENEMENTS À VENIR ...

J'y suis ... J'y reste

Une comédie en 3 actes au profit de la Fraternité Saint-Pierre et l'association Charles. Les tréteaux de la Trinité 111, avenue Jean Mermoz. Dimanche 25 novembre 2007 à 15 heures. Entrée libre. Libre participation au frais.



Recollections

Récollections à la Maison Padre Pio

Pour dames, le 8 décembre, de 10h à 15h, prêchée par l'abbé Sow (fssp)

Pour messieurs, le 15 décembre, de 10h à 15h, prêchée par l'abbé Roseau (fssp)

COMMUNICANTES

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIERRE - ARCHIDIOCÈSE DE LYON

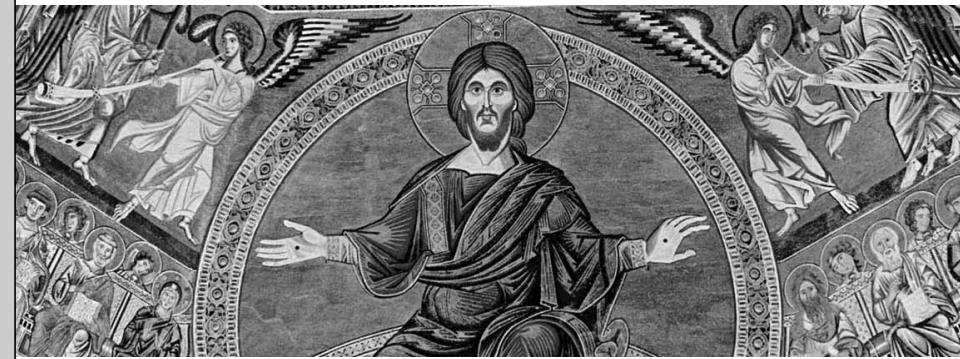


La Royauté du Christ

par l'abbé J.-M. Robinne

L'abbé Robinne est un prêtre de la Fraternité Saint-Pierre ordonné en 2003. Il exerce actuellement son ministère à Montmirail dans la Sarthe.

Le titre de Seigneur attribué au Christ provient de deux domaines différents. **D'une part le Christ est Seigneur en tant que chef de l'Eglise, et d'autre part, il est Seigneur en tant que Roi.** Nous allons essayer de développer ces deux points qui sont souvent méconnus et méprisés dans notre société.



1. Le Christ Chef.

Le fondement

Cette propriété du Christ si fortement affirmée par St Paul et par St Jean, est rattachée, par la nature même des choses, à l'exercice du sacerdoce de Jésus par rapport aux hommes.

L'effet propre de ce sacerdoce est l'expiation de nos péchés. Et cet effet, Jésus n'a pu le réaliser pour lui-même, parce qu'il a la sainteté parfaite et substantielle, n'ayant rien de commun avec le péché. Or, précisément, Jésus est le chef de l'Eglise parce que, supérieur à tous par la grâce (possédée en toute plénitude), il communique cette Vie, à des degrés divers, à tous ceux qui font partie de ce corps mystique.

En raison de sa proximité à l'égard de Dieu, sa grâce est la plus élevée et elle est la première, bien qu'elle ne le soit pas dans l'ordre des temps : tous les hommes en effet ont reçu la grâce en raison de la sienne.

De plus Jésus possède la plénitude de toutes les grâces, et il a la vertu de communiquer sa grâce à tous les membres de l'Eglise, ainsi que l'affirme St Jean : « nous avons tous reçu de sa plénitude » (Fin du Prologue). Il est donc évident que Jésus doit être dit le chef de l'Eglise.

Précisions

C'est à la fois comme Dieu et comme homme que Jésus est le chef du corps mystique. Comme Dieu, il est cause efficiente de la grâce. Comme homme il produit en nous la grâce comme cause instrumentale, et en est la cause méritoire, puisqu'il nous l'a acquise sur la croix.

L'action de la tête dans le corps mystique s'exerce sur les membres considérés dans leur intégrité. Par conséquent l'action du Christ s'exerce sur les hommes non seulement du côté de leur âme mais aussi du côté de leur corps. L'humanité entière du Christ influe sur les hommes... principalement quant à l'âme, et secondairement quant au corps.

Mais c'est à cause de l'âme, à laquelle il est substantiellement uni, que le corps peut recevoir l'influence de la vie divine qui a son origine dans le Christ ; il n'y a donc pas parité.

De qui le Christ est-il le chef en acte ? « Le Christ est le chef, d'abord et principalement de ceux qui lui sont unis en acte par la gloire, deuxièmement de ceux qui lui sont unis en acte par la charité ; enfin de ceux qui lui sont unis en acte par la foi. »

Le Christ est donc le chef en acte des catholiques pécheurs, le Christ est le chef formel en acte des schismatiques non hérétiques, qui bien que séparés de l'Eglise quant à la charité gardent encore le lien de la foi. Le Christ est le chef en acte des catholi-

EDITORIAL PAR L'ABBÉ JOSÉ CALVIN TORRALBO

Dies Irae

Le mois de Novembre arrive et avec lui reviennent à notre esprit les noms et les visages de personnes chéries qui nous ont quittés. Il nous semble encore voir les lieux animés par la présence de ces êtres tant aimés, et entendre leurs voix. S'ils sont invisibles ils ne sont pas absents. Que « l'amour soit plus fort que la mort », cela n'est pas un vain mot pour un chrétien, car nous savons que la mort ne détruit pas la vie mais la transforme « *tuis enim fidelibus, Domine, vita mutatur non tollitur* ». De même, les liens qui nous unissent à nos frères trépassés ne sont pas détruits par la mort mais transformés. Il n'y a plus de communication d'ordre sensible entre nous et eux, mais par la prière nous pouvons conserver les liens de foi et d'amour qui nous avaient unis sur cette terre. Par la prière nous pouvons encore porter une aide efficace à nos frères défunts qui sont au purgatoire, et à leur tour, ils peuvent aussi intercéder auprès de Dieu pour nous (surtout dès qu'ils ont rejoint le ciel).

Avec le souvenir de nos défunts le mois de Novembre amène naturellement la pensée de nos fins dernières : la mort, le jugement, l'enfer, le purgatoire, la gloire. Dans l'Evangile le Seigneur répète avec insistance les vérités fondamentales concernant la vie éternelle ; c'est donc mutiler l'Evangile du Christ que de faire le silence sur ces graves questions. Profitons donc de ce mois qui commence pour méditer sur le sens et la destinée de notre existence. Je vous propose par exemple de reprendre ce remarquable texte de notre liturgie : la séquence de la Messe des morts, le *Dies irae*.

La lecture de cette prose nous remet devant la conception chrétienne de Dieu, de l'homme et de l'histoire. Ce Dieu de majesté redoutable (*Rex tremendae majestatis*) est en même temps la source de toute bonté (*Fons pietatis*) et le juge devant lequel chaque homme devra rendre compte (*judicanti responsura*). C'est à la lumière de ces réalités ultimes que la vie humaine nous apparaît dans toute sa valeur et sa signification. Chacune de nos actions est inscrite dans ce livre mystérieux dans lequel tout est écrit (*in quo totum continetur*) et à partir duquel nous serons jugés.

Combien nous sommes loin ici de la banalité et la frivolité avec lesquelles nous sont présentées parfois l'image de Dieu et de la vie humaine. Nous pouvons être certains que notre vie personnelle ainsi que celle de toute la société prendrait une autre dimension si nous vivions dans le souvenir constant de ce jour de colère (*Dies irae*), quand Dieu viendra mettre le point final au temps et à l'histoire par un jugement solennel et sans appel.

NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

TALON

A retourner à la Fraternité Saint-Pierre
1, chemin de la Petite Champagne
69340 Francheville

M. M^{me} M^{lle}

Prénom :

Adresse :

.....

.....

vous informe d'un virement

mensuel sur votre compte, d'un

montant de€

que vous recevrez à partir du :

(date) :

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)

titulaire du compte :

vous demande de bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à partir du/...../..... (inclus) jusqu'au/...../..... (inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL Lyon VICTOR-HUGO 30002
Guichet : 01042
COMPTE : 0000079277F
Clé RIB : 40

Date et signature :

ques excommuniés qui gardent la foi théologique. En revanche il faut refuser à tout homme vivant dans l'infidélité le droit d'appartenir à un degré quel qu'il soit au corps du Christ.

De qui le Christ est-il le chef en puissance ?: La réponse est simple et n'est que la conclusion de ce qui précède. Jésus est en puissance seulement le chef de tous les hommes qui ne sont pas vivifiés surnaturellement par la foi. Cependant parmi ces hommes certains ne seront jamais unis en acte au Christ. En effet ceux qui seront damnés ne seront jamais unis au Christ en acte. Une fois morts, ils n'auront plus aucun moyen d'être unis au Christ comme ses membres. Le Christ sera alors simplement leur roi.

On voit par là que le titre de chef convient pleinement au Christ par rapport à l'Eglise.

2. Le Christ Roi.

L'affirmation du Christ Roi se retrouve à toutes les pages de l'Ecriture. Il est appelé le Dominateur qui doit sortir de Jacob, le Roi que le Père a établi sur Sion, sa montagne sainte, pour recevoir en héritage les nations et comme domaine les extrémités de la terre. Le chant nuptial, qui célèbre sous la figure d'un roi très riche et très puissant, le vrai roi d'Israël contient cette strophe : Ton trône, ô Dieu, est établi pour toujours ; le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture. Dans un autre pas-sage, une prophétie, esquissant avec plus de netteté les traits du Christ, annonce que son règne ne connaîtra pas de frontières et que la justice et la paix seront sa richesse.

A ces textes s'ajoutent les nombreux oracles des prophètes, et d'abord ce texte très connu d'Isaïe : « Un enfant nous est né et un fils nous a été donné. L'empire a été posé sur ses épaules ; et on le nomme Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père éternel, Prince de paix. Son empire s'étendra et la paix n'aura pas de fin ; il siégera sur le trône de Dieu et possédera son royaume, pour l'établir et l'affermir par le droit et la justice, dès maintenant et pour tou-jours. Les autres prophètes ne rendent pas d'oracles différents de celui d'Isaïe ; ainsi Jérémie prédit le rejeton juste qui surgira de la race de David, ce Fils de David qui régnera avec le titre de Roi et possédera la sagesse et

qui rendra la justice sur terre.

Cette doctrine du Christ Roi proclamée par l'Ancien Testament, n'est pas inconnue dans les pages du Nouveau ; bien au contraire, elle y trouve une magnifique et splendide confir-mation. Rappelons seulement le message de l'ange apprenant à la Vierge qu'elle enfante-rait un Fils auquel le Seigneur Dieu donne-rait le trône de David son père et qui régne-rait éternellement sur la maison de Jacob, et dont le règne n'aurait point de fin.

Le Christ porte lui-même témoignage de sa puissance, soit lors de son dernier discours au peuple, soit lorsqu'il répond au proconsul romain qui lui demandait publiquement s'il était roi.

Jésus, homme, a reçu un véritable pouvoir royal, bien qu'il ne l'ait jamais exercé. Ce pouvoir est donc resté d'ordre général et transcendant ; il ne pouvait en rien contrecar-rer le pouvoir royal effectif, exercé par les monarques et les princes, cependant ce pou-voir explique bien les expressions scripturai-res qui attribuent au Christ le pouvoir suprême sur tous les rois : *Regem regum, dominum dominantium* (Roi des rois, Seigneur des seigneurs). Cette royauté tem-porelle est expliquée par le pouvoir que le Christ avait ici-bas sur toute créature, sans cependant toujours en user.

C'est dans son entretien avec Pilate, tel que le rapporte St Jean, que Jésus nous dévoile la vraie nature de sa royauté spirituelle : « Mon royaume n'est pas de ce monde... » Il ne nie point qu'il soit roi ; mais il ne veut pas régner ici bas à la façon des monarques terrestres. Il ne veut régner que sur les esprits et sur les cœurs, afin de les conduire au ciel où sa royauté se manifestera éternellement.

L'autorité de Jésus ne vient pas seulement d'un droit de naissance, comme Fils unique de Dieu, mais encore en vertu d'un droit acquis. Lui-même en effet nous a arrachés à la puissance des ténèbres. Lui-même s'est livré pour la Rédemption de tous. En d'autres termes Jésus Christ a deux royautés, dont l'une lui convient en tant que Dieu et l'autre en tant qu'homme. Comme Dieu il est le Roi et le Souverain de toutes les créatures qui ont été faites par lui.

En tant qu'homme il est roi en particulier de tout le peuple qu'il a racheté, sur lequel il s'est acquis un droit absolu par le prix qu'il a donné à sa délivrance.

Voilà donc les deux royautés du Christ : la première lui est naturelle et lui appartient par sa génération au sein de la Trinité, la seconde, il l'a méritée par son Incarnation Rédemptrice.

Universalité : La royauté du Christ possède les limites de la Rédemption : elle est donc uni-verselle, le Christ s'étant offert pour tous. Les infidèles eux-mêmes tombent sous la puis-sance du Christ : « tout est soumis au Christ quant à la puissance, bien que tout ne lui soit pas encore soumis quant à l'exercice de cette puissance ».

La royauté du Christ atteint les hommes non seulement comme individus ; mais encore comme membres de la société familiale ou civile. L'homme doit opérer son salut dans la famille et dans la cité; famille et cité sont ins-tituées par la nature, c'est à dire par Dieu, et puisque Jésus Christ est venu tout «récapitu-ler » en lui-même, la famille et la cité, comme telles doivent reconnaître son pouvoir royal.

Exercice de cette Royauté : La puissance, bien que marquant le règne de Dieu sur ses créa-tures, n'est pas l'attribut particulier de cette royauté spirituelle du Christ sur les hommes. La royauté spirituelle du Christ sur les hom-mes s'exerce spécialement « par la Vérité, la Justice et la Charité. »

Le règne par la Vérité est le règne par la foi. Mais l'acte de foi est essentiellement libre. L'autorité du Christ s'exerçant sur la vérité suppose donc déjà que la volonté de l'homme soit soumise à Jésus. Le règne par la Justice n'est pas le règne du Christ en ce monde, mais dans l'autre. C'est à ce règne que ce rap-porte la fonction de juge qu'exercera le Christ au dernier jour. Mais il ne l'exercera qu'après avoir épuisé sur nous les ressources de son amour. Si le Christ ne peut régner sur nos âmes par la miséricorde il y régnera par la jus-tice ; s'il n'y règne par l'amour et par la grâce, il régnera par la sévérité de ses jugements et la rigueur de ses ordonnances. Ici-bas pendant notre vie c'est surtout par la charité que s'exerce l'autorité du Christ.

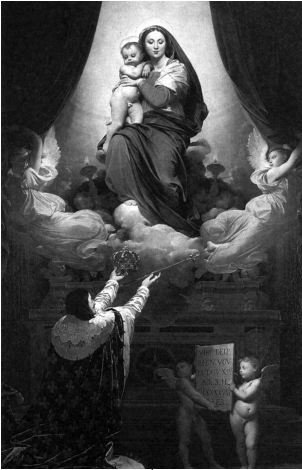
Ô ma France très belle redeviendras-tu catholique ?

France : voici plus de trois siècles qu'un arse-nal d'idées et de déci-sions déracine ta conscience populaire et politique de tout réalisme chrétien.

Il y a quelques jours, un ven-deur de Saint Genis Laval a dit à un de nos prêtres avec le ton de celui qui constate une vérité qui s'impose : « C'est toujours la même religion qui est critiquée à tort ». Le Christ n'est plus pour Toi, Ô ma France, un être divin et humain. Le Christ est

(re)devenu une idée (à combattre ou à igno-rer) comme au temps de la Gnose. Le Christ est (re)devenu un surhomme (à évi-ter ou à rivaliser) comme au temps de l'Arianisme. France, Tu as « *certes des réfor-mateurs. Et même des révolutionnaires. Ils veulent changer la religion et non répudier leurs erreurs. Ils veulent changer la morale et non corriger leur comportement. Ils veulent tout réformer, sauf l'irréalisme de leur pensée et l'absurdité de leur vie.* » (Itinéraires, *Hors série 186 bis, septembre-octobre 1974*, p. 25).

Te voilà en piteux état spirituel. Tu présen-tes même des signes extérieurs de pauvreté culturelle. Tes fils et Tes filles sont devenus des membres d'un ensemble qui les dépasse, où la technique et tout un système de législations, de décrets, de codes, sont de plus en plus importants et s'imposent sans possibilité d'écart ou de fuite. Cette réflexion est celle de la philosophe juive américaine (d'origine allemande) du XX^{ème} siècle ; Hannah Arendt. Elle est allée jusqu'à écrire que ce monde où Tu vis est également celui des pires violences, de la barbarie généralisée. Même si ce constat est sévère, nous reconnaissons la cause de cet état qui fut montrée lors d'une conférence *Una Voce*



s'est accéléré deux cents ans après, avec le Modernisme. Il fut bien malicieusement attribué aux dites « Lumières », et la raison fut mise **au-dessus** de la foi. La raison est soudain devenue le **juge** de la foi. France, il Te faut replacer la Foi à sa juste place, c'est-à-dire **au-dessus** de la raison ; non pour l'as-servir, mais pour l'illuminer de son éternelle vérité. Ne pas replacer la foi au-dessus de la raison, c'est priver celle-ci d'une source iné-puisable de vérité. La foi a toujours présenté la vérité à la raison.

Ensuite la raison explique (au moyen des outils philosophiques) ce que la foi lui montre. L'élévation de la raison par la foi s'observe dans les sciences et l'art. Que poussait les bâtisseurs de cathédrales sinon leur foi ? Qu'animait Louis Pasteur dans ses laboratoires du *Collège de France* sinon cette même foi ? Pour avoir contemplé l'invisible, ces chrétiens ont maîtrisé la matière jusqu'à nous surprendre encore aujourd'hui. « (...) *la fin d'une université, comme de toute entre-prise humaine, est de revenir à Celui dont nous sommes éloignés.* » (La restauration de la culture chrétienne, John Senior, 1983, Ignatius Press, 1991, DMM pour la version française, p. 162-163).

Abbé Jérôme Lebel

CALENDRIER LITURGIQUE

| JEUDI 1 |
|--|
| Fête de Tous les Saints - Fête d'obligation |
| VENDREDI 2 |
| Commémoraison de tous les fidèles défunts |
| SAMEDI 3 |
| De la Sainte Vierge au samedi |
| DIMANCHE 4 |
| 23^{ème} dimanche après la Pentecôte |
| LUNDI 5 |
| De la férie |
| MARDI 6 |
| De la férie |
| MERCREDI 7 |
| De la férie |
| JEUDI 8 |
| De la férie |
| VENDREDI 9 |
| Dédicace de l'Archibasilique du T. Saint Sauveur |
| SAMEDI 10 |
| Saint André Avellin |
| DIMANCHE 11 |
| 24^{ème} dimanche après la Pentecôte |
| LUNDI 12 |
| Saint Martin |
| MARDI 13 |
| Saint Didace, confesseur |
| MERCREDI 14 |
| Saint Josaphat |
| JEUDI 15 |
| Saint Albert le Grand |
| VENDREDI 16 |
| Sainte Gertrude, vierge |
| SAMEDI 17 |
| Saint Grégoire le Thaumaturge |
| DIMANCHE 18 |
| 25^{ème} dimanche après la Pentecôte |
| LUNDI 19 |
| Sainte Elisabeth de Hongrie, duchesse et veuve |
| MARDI 20 |
| Saint Félix de Valois |
| MERCREDI 21 |
| Présentation de la T. Sainte Vierge |
| JEUDI 22 |
| Sainte Cécile, vierge et martyr e |
| VENDREDI 23 |
| Saint Clément |
| SAMEDI 24 |
| Saint Jean de la Croix, conf. et docteur |
| DIMANCHE 25 |
| 26^{ème} et dernier dimanche après la Pentecôte |
| LUNDI 26 |
| Saint Sylvestre, abbé |
| MARDI 27 |
| De la férie |
| MERCREDI 28 |
| De la férie |
| JEUDI 29 |
| De la férie |
| VENDREDI 30 |
| Saint André, apôtre |

Comme elle était belle !

VIE DE LA MÈRE MARIE-JOSEPH CHAVENT

PAR UN PRÊTRE DE LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIERRE¹

Chapitre 6 : La grande aventure

Les premiers temps de la nouvelle congrégation ne manquèrent pas de contrariétés. Mais la Mère Chavent, avec son esprit de foi, savait reconnaître dans les souffrances le signe de la croix du Christ. Ce n'est pas tous les jours qu'on mangeait à sa faim. Plus d'une fois la Fondatrice alla frapper à la porte du Tabernacle pour dire à Notre-Seigneur : *Mâître, nous avons faim*. On parle encore d'un plat d'haricots qui se remplissait lorsqu'il était devenu vide...

Mais le plus grand miracle consista dans la persévérance des nombreuses postulantes et que cette pauvreté ne découragea pas.

Cependant l'appartement de la rue Victor Hugo devenait trop petit pour les nécessités de la communauté. Force fut de louer un autre local, mais avec quoi ?... L'abbé Gabriel lança une souscription qui réussit. Un premier étage était à louer au 3, rue Sainte-Hélène : on avait de quoi le louer.

Il avait cependant un inconvénient : au rez-de-chaussée de ce premier étage était un grand café chantant avec salle de danse ! Que deviendraient les nuits des pauvres sœurs ? Mais malgré cela l'abbé se décida et il loua l'étage. Sans le vouloir, il aidait Dieu à « réaliser Son Plan », car Dieu avait résolu de faire de ce 3, rue Sainte-Hélène, la Maison-Mère de la Congrégation.

Le 2 février 1836, l'année de noviciat requise étant terminée, les huit premières religieuses de Notre-Dame du Bon-Secours allaient faire la profes-sion et recevoir l'habit de la nouvelle Congrégation. Dans la plus grande salle du premier étage, transformée en chapelle, chacune des Sœurs ayant revêtu le nouveau costume, s'approcha à l'autel à l'appel de son nom : « *Mademoiselle Etiennette Chavent, née le 10 août 1796, vous vous appellerez Sœur Marie-Joseph* ».

^[1] Dans cette série d'articles nous suivons de près l'ouvrage du R. P. Henry Perroy S.J. "Une grande sacrifiée".